

ÉCHOS DE PORT-ROYAL

Bulletin des *Amis du dehors*,
association des amis du musée
de Port-Royal des Champs



Numéro 3
Mai 2007

Chers amis,

Un important changement dans le statut du musée national est officialisé. C'était un projet lancé depuis plusieurs années, et dont la signature définitive est acquise depuis très peu. Le Groupement d'Intérêt Public Culturel (G.I.P.C.) « Port-Royal », puisque c'est de lui qu'il s'agit, attend la nomination de son directeur.

L'année 2007 est déjà bien amorcée, aussi bien pour le musée dont nous publions ici le programme que pour l'association. La première conférence organisée par les "Amis du Dehors" nous permet de présenter dans ce bulletin un dossier un peu fourni sur le verger de Robert Arnauld d'Andilly. D'autres conférences et d'autres dossiers suivront. Un avant-programme en est donné plus loin.

Les activités liées à la bonne saison ont commencé : le gros travail aux jardins, pour lequel nous accueillerions volontiers une ou deux personnes ayant un bon profil de jardinier, le travail de jardinthérapie avec l'institut Marcel Rivière pour les bénévoles des "Amis du Dehors", l'accompagnement ponctuel d'actions du musée, comme les Portes du temps reconduites par le Ministère en juillet. Sans compter les promenades, concerts et autres divertissements préparés par le Directeur du musée.

Le plus émouvant, cependant, ce sont les sondages archéologiques en cours à l'abbaye. Le premier degré de l'église est apparu, l'archéologue découvre des présences anciennes nombreuses. Les fouilles auront sans doute lieu d'ici quelques années. Mais, l'imagination est déjà bien éveillée et les trésors entrevus ne font que motiver davantage s'il en était besoin dans la modeste contribution que nous apportons à la conservation, la préservation et la mise en valeur du patrimoine de Port-Royal.

Claudette Guillaume.



Degré d'accès à l'église abbatiale découvert en 2007. © J.-L. M.-L.

La convention de Groupement d'Intérêt Public Culturel (G.I.P.C.) « Port-Royal » a été approuvée par le ministère de la culture et de la communication et le ministre délégué au budget et à la réforme de l'Etat, porte-parole du gouvernement. Le texte, signé le 6 mars 2007, a été publié le 21 mars au *Journal officiel de la République française* (n°68, page 5184, texte n°60).

LES MANIFESTATIONS DE L'ASSOCIATION

Des sorties pour les adhérents

Le 5 mai, sortie à Lille pour l'exposition « **Philippe de Champaigne (1602-1674) entre politique et dévotion** ». Dix-sept personnes étaient inscrites. Philippe Luez, conservateur du patrimoine, a bien voulu nous servir de guide. Nous le remercions très vivement pour la passionnante visite guidée qu'il nous a offerte. (Merci aussi à Régine Ménessier pour la recherche par Internet des billets de train à prix cassé.)

Le 7 juillet, visite **des murs à pêches de Montreuil**, dont une infime partie a été restituée récemment. Nous serons accueillis par l'association des Amis des murs à pêches (qui envisagent aussi de venir visiter Port-Royal).

Le 1^{er} décembre après-midi : visite guidée de l'**osmothèque** de Versailles. Sous la conduite d'un "nez" de la parfumerie française (Chanel par exemple), découverte des senteurs naturelles et des succédanés artificiels à titre de comparaison.

Des conférences ouvertes à tous les publics (dates à confirmer) :

Le samedi 23 juin, à 17 heures, « **Philippe de Champaigne, de Denon à Dorival** », les surprises d'une redécouverte », par Philippe Luez, Conservateur du Patrimoine.

Le samedi 6 octobre, à 15 heures 15, en salle de lecture du musée : « **La nature, miroir iconographique de la morale chrétienne au XVII^{ème} siècle** », par Marie-Odile Bonardi, docteur ès lettres.

En janvier ou février 2008, « **construire une église gothique** » (titre provisoire), par Hugues de Bazelaire, tailleur de pierres, chargé de cours à l'Université, qui nous fera une visite commentée des vestiges de l'abbaye en première partie de sa conférence.

Les "Amis du Dehors" ont participé à la fabrication d'une maquette de la pascaline, la machine à calculer inventée par Pascal alors âgé de dix-neuf ans, par Daniel Gorrion, lui-même inventeur d'une machine à calculer avec son frère dans les années 1950. M. Gorrion a reçu l'aide technique de M. Charlier et des dons en nature ou en espèces de MM. Yves Tersiguel et Paul Résillot. Cette maquette a été offerte au musée, représentée par son directeur, Philippe Luez, le 15 avril. L'explication du mécanisme a été faite par M. Charlier et un comédien a lu des textes de Pascal.

En projet, à partir de septembre 2007 :

Cours de langue et littérature latines, par Michel Cazenove, le mercredi. Forme et contenu à définir. Faites-nous connaître votre demande.



© François Ménessier

DOSSIER

LE VERGER D'UN SOLITAIRE, ROBERT ARNAULD D'ANDILLY

I. Conférence organisée par les "Amis du Dehors" au musée, le 21 avril 2007

C'est Didier Huet, Maître Jardinier, membre très actif de l'association des Croqueurs de Pommes, cette association vouée à la sauvegarde des variétés anciennes de fruits, qui joue le rôle du pédagogue et présente à la belle trentaine d'auditeurs réunis dans la salle Champaigne des Petites Ecoles le verger historique créé par Arnauld d'Andilly vers le milieu du XVII^{ème} siècle et restitué par l'Etat en 1999.

Historique

A côté des charges de commis de l'Etat qui lui sont confiées par le roi, selon la tradition familiale, Robert Arnauld d'Andilly (1589-1674) participe à la vie littéraire de la première moitié du siècle, fait connaître à sa sœur Angélique, supérieure de l'abbaye de Port-Royal l'abbé de Saint Cyran, et donc la pensée augustinienne, et, à partir de 1630 développe sa pratique des jardins et de l'arboriculture dans son domaine de Pomponne. Aussi, lorsqu'il se retire à Port-Royal des Champs en 1648 va-t-il devenir tout naturellement le « surintendant des jardins » et va-t-il créer, aux pieds des Petites Ecoles, un verger que nous connaissons aujourd'hui par l'ouvrage *De la manière de traiter les arbres fruitiers* paru sous la signature du sieur Legendre, mais communément attribué à Arnauld d'Andilly. C'est sur cet ouvrage que s'appuiera le conférencier pour présenter le verger.



Techniques nouvelles

Arnauld d'Andilly apporte deux grandes innovations dans l'art de cultiver les arbres fruitiers :

1/ La pratique de l'espalier

Cette technique en était à ses balbutiements, ainsi qu'on peut le comprendre lorsqu'on lit Olivier de Serres (*Le théâtre d'agriculture*, 1600). Andilly, en mettant au point la taille de formation en espalier, améliore considérablement la technique et la récolte. C'est lui qui permet de vulgariser cette technique, que reprendra La Quintinie en la faisant évoluer de façon à obtenir plus de rendement, exigences de la Cour obligeant.

2/ Le choix du porte-greffe

C'est Arnauld d'Andilly qui choisit le cognassier comme porte greffe à faible vigueur pour former les poiriers en espalier et en gobelet. Aujourd'hui encore, c'est ce choix qui est considéré comme le plus performant. Sans doute est-ce par tâtonnements que s'est fait le choix mais le conférencier évoque la possibilité qu'Arnauld d'Andilly ait possédé la compréhension des flux de sève dans l'arbre. D'autre part, il propose rapidement à notre réflexion différents liens arboricoles avec la mythologie.

Variétés nouvelles

La poire, fruit délicat, est un fruit noble considéré à l'époque comme digne des soins d'un haut personnage. Il en est de même de la pêche. Parmi ces derniers fruits cultivés en espalier à Port-Royal (tout comme à Montreuil un peu après), le conférencier présente la nectarine, variété connue à l'époque, dont le noyau n'adhère pas à la chair, et le brugnon, dont le noyau y reste attaché. Il

évoque la pavie à la peau duveteuse. Et bien sûr, il présente la création par Andilly, vers 1635, de la pavie de Pomponne. « Un jardin est fort honoré de les avoir, une main fort satisfaite de les tenir, et une bouche fort réjouie de les manger » écrit La Quintinye qui en a fait une très belle récolte en 1676 et qui rend hommage « à l'illustre père de tous les honnêtes jardiniers », entendez à Robert Arnauld d'Andilly.

Autre création sans doute : la pêche connue sous le nom de blanche d'Andilly, créée vers 1660, que La Quintinye veut planter « tant par la considération du beau surnom qu'elle porte, qu'aussi par ce que la pêche est de grand rapport ».

Conclusion

Le conférencier, soulignant l'aspect novateur et la vigueur du texte de Robert Arnauld d'Andilly admire en lui l'attention extrême portée aux arbres, la parfaite connaissance qu'il en a, sa démarche d'essence spirituelle et un amour de la nature jamais démenti.



© François Ménessier

II. Lire Arnauld d'Andilly, *De la manière de cultiver les arbres fruitiers*

Je ne puis souffrir qu'on se plaigne du soin que cette sorte d'arbre en espaliers désire, puisque c'est en cela même que consiste le plaisir ; c'est cette peine qui par des charmes secrets attache le jardinier à son travail ; c'est elle qui donne un plaisant entretien pendant tout le cours de l'année, même lorsque les arbres sont inutiles et qu'ils semblent entièrement morts ; c'est elle qui anime cette double espérance, qui bien souvent est plus agréable que la jouissance des fruits, et qui fait que nous avons presque autant de divertissement à planter les arbres qu'à les voir tous venus ; c'est elle qui nous fait considérer ces belles productions de la nature comme nos propres ouvrages, et qui nous fait trouver cette différence que tout le monde remarque entre ce que nous avons acquis et ce que nous ne tenons que par emprunt.

Et ne voyons-nous pas dans toutes les autres choses du monde, que le travail et la volupté, qui semblent être d'une très différente nature, ont néanmoins une société naturelle qui les lie ensemble par une suite inséparable ?

C'est un effet de la bonté divine, qui ayant condamné les hommes par une juste punition à un travail perpétuel, a voulu qu'ils trouvassent leur consolation dans leur propre peine, et qu'ils y

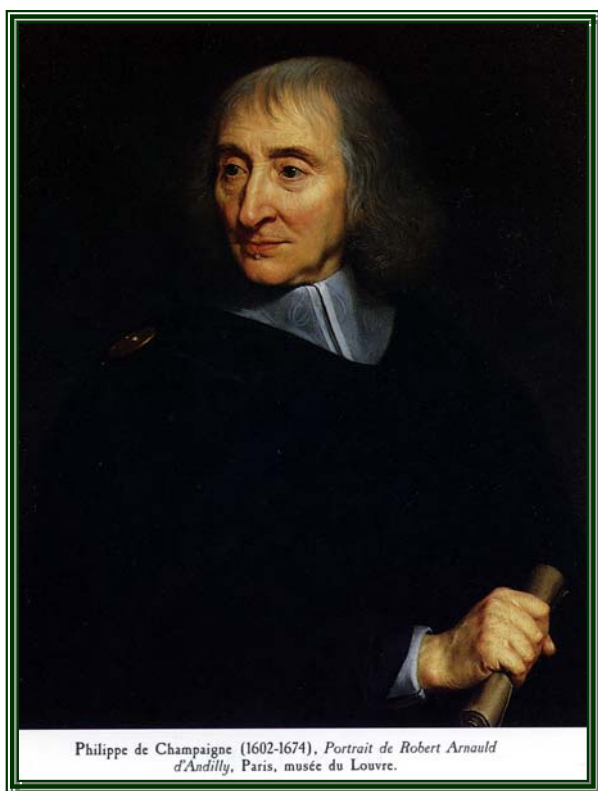
reçussent des douceurs, qui en surpassent bien souvent les amertumes. Aussi ceux qui ont une forte affection pour quelque chose, ne se plaignent jamais des difficultés qu'ils y rencontrent. Au contraire, ordinairement elles ne servent qu'à augmenter leur plaisir ; parce qu'elles échauffent leur désir, qui étant secondé par l'espérance, rend non seulement la jouissance plus agréable, mais encore il forme une délectation présente, qui surpasse bien souvent celle de la jouissance même.

--

[Et voici la conclusion du livre]

Il serait inutile d'avoir examiné avec tant de soin la nature des arbres, d'avoir donné tant d'instructions pour les bien élever, si je ne finissais par l'avis que j'estime le principal et le plus important de tous et si je ne concluais par cette vérité, qu'on ne peut avoir de beaux plants sans les aimer : car ce n'est ni la bonté de la terre, ni la quantité des fumiers, ni la situation avantageuse qui font bien pousser les arbres, mais c'est l'affection du maître qui les anime, et qui les rend forts et vigoureux. [...]

Les hommes ne sont plus dans le Paradis terrestre, où ils puissent manger les fruits admirables



Philippe de Champaigne (1602-1674), *Portrait de Robert Arnauld d'Andilly*, Paris, musée du Louvre.

sans aucun travail ; il faut qu'ils cultivent les arbres s'ils veulent recueillir du fruit. La nature ne donne plus rien d'elle-même [...], il faut l'aimer si l'on en veut être aimé. C'est cette seule affection qui m'a donné la connaissance que j'ai dans les plants. C'est elle qui m'a fait remarquer les fautes que j'y commettais dans les commencements, c'est elle qui m'en a fait rechercher les causes, et qui n'a point donné de repos à mon esprit qu'il ne les ai parfaitement connues.

[...] Aussi n'ai-je écrit ces mémoires que pour ceux qui ont cette inclination et qui aiment les plants [...] et quoique je connaisse bien que mon travail soit fort grossier et peu considérable, j'espère néanmoins qu'il leur sera utile pour leur ouvrir, en travaillant, le chemin de nouvelles connaissances, et qu'étant bons jardiniers, ils s'en serviront comme d'un sauvageon pour y enter de bonnes greffes, et en recueillir d'excellents fruits.

[L'ouvrage de Robert Arnauld d'Andilly, réédité en 1993 par Philippe Le

Leyzour et M. Duplantier à la RMN est aujourd'hui épuisé.]

III. Les soins donnés au verger restitué

Deux "Amis du dehors", également croqueurs de pommes, soignent et aiment le beau verger de Port-Royal et ses espèces anciennes, voire rares. Voici un aperçu de la multiplicité des tâches accomplies sur une année dressé par Janine Féland.

Des travaux et des jours

Pour la première fois, en 2006, le verger a produit des poires, des pêches, des abricots, des mirabelles, des quetsches, des figues en quantité, et ceci, grâce à un travail régulier, chaque semaine, par tous les temps, aussi bien par trente degrés et plus que par deux degrés et moins.

Protéger chaque pied par de la paille, tailler méticuleusement, précisément et harmonieusement chaque arbre (il y en a 147), éclaircir, c'est-à-dire ne laisser qu'une fleur par bouquet – et il y a des

milliers de bouquets – surveiller avec vigilance les maladies possibles, créer un étiquetage à l'aide de tuiles ou d'ardoises, traiter avec la bouillie bordelaise acceptée en agriculture biologique, soigner par l'apport de purin d'ortie ou de consoude fabriqué sur place, désherber, désherber, désherber, photographier chaque arbre pour montrer son évolution à Eric Dumont, le pépiniériste qui a fourni les espèces anciennes, ensacher chaque fruit dans de petits sacs de toile confectionnés par une adhérente, cueillir les fruits à maturité pour confectionner des confitures, dénoyauter les mirabelles pour les congeler, tous ces travaux ont été initiés par Hubert assisté de Magdeleine et soutenu par toute l'équipe des "Amis du Dehors".

Travaux d'hiver

Tout le mois de décembre a été réservé à la mise en ordre du verger. Des arbres ont été déplantés et replantés dans des endroits plus convenables. Les poiriers de forme Verrier (XIX^{ème} siècle) plantés le long du mur historique- vous savez, celui avec les os de moutons incorporés- ont été intégrés dans le nouveau jardin du XIX^{ème} siècle. A leur place viendront les poiriers de la pépinière, arbres déplantés lors de la restauration du mur du verger.

D'autres arbres de cette pépinière, abricotiers et pêchers, viendront aussi dans le jardin du XIX^{ème} siècle, pas par souci de « concordance des temps » mais pour qu'ils aient de la place pour s'épanouir.

Des arbres morts ont été remplacés : deux pruniers de quetsches et deux poiriers. Un poirier est déplacé car planté trop près d'un mirabellier.

Et comme le cycle recommence... Un hêtre et trois bouleaux ont été abattus dans le jardin dit abusivement « des solitaires » pour pouvoir laisser manœuvrer la pelleteuse qui a assuré la démolition du bâtiment XIX^{ème} siècle qui cachait la façade de la maison des solitaires. Les troncs de ces arbres ont été débité en bûches et leurs branches ont été broyées pour faire du B.R.F. (Branches Raméales Fragmentées), selon une méthode québécoise. Comme nous avons étalé la paille l'année dernière, cette année, nous avons étalé le B.R.F. sous les arbres pour les protéger pendant l'hiver, pour favoriser la formation de bactéries bénéfiques et pour supprimer le désherbage.

Perspectives

Pour une première phase, le verger est en ordre... En ordre ? Pas tout à fait car il nous faut encore soigner les arbres « du dehors », les délivrer notamment du lierre qui les étouffe. Il y a le long du chemin qui borde le mur du verger des poiriers et des pommiers très intéressants à divers titres, plantés volontairement puisqu'ils sont bien alignés, peut-être dans un souci d'appropriation. « L'appropriation est le fait de s'approprier visuellement une partie de la campagne extérieure en y plantant les mêmes arbres que dans le parc », dit John Claudius Loudon (1783-1843), architecte paysagiste écossais qui vécut en France et en Italie, dans son *Encyclopedia of gardening*.

Il reste deux carrés à planter dans le verger afin que la restitution soit complète. Au terme du chantier de restauration de la maison des solitaires, le musée envisagera, avec les associations, de les restituer.

VIENT DE PARAITRE

Jean Racine, biographie, par Georges Forestier, Editions Gallimard, 2006, 942 p.

LE PROGRAMME DU MUSEE

(actualisé, avec des liens, sur www.port-royal-des-champs.eu)

15 mars	<i>Poésie et spiritualité :</i> 20h <i>ET DIEU DANS TOUT ÇA ?</i> Organisée avec la Maison de la Poésie Petites écoles, entrée libre	16 juin	Ariane(s) 19h Duo de cordes 17 juin pour harpiste et aérienne 15h 16h30 18h Cie Lunatic (en résidence au musée) Parc du château des Granges
15 avril	<i>Blaise Pascal,</i> 14h30 <i>mécanicien et mystique</i> Textes dits par Guillaume Marquet démonstration autour de la « Pascaline » Ferme des Granges		Fête de la musique 21 juin Bach : <i>Partitas</i> 21h Stéphanie-Marie Degand, violon Pigeonnier de l'abbaye, entrée libre
21 avril	Le verger d'un solitaire à 15h Port-Royal Conférence par Didier Huet Organisée par les "Amis du Dehors" Petites écoles, rés. : 01.78.51.00.86	23 juin	Montherlant : <i>Port-Royal</i> 20h45 Pièce en 1 acte (1954) Avec le théâtre du Nord-Ouest (Paris) Ruines de l'abbaye
19 mai de 19h à 23h	Nuit des musées mise en lumières des ruines de l'abbaye entrée libre	24 juin	Petit Chemin 14h30 de contes et de poésies Parcours organisé par « Ville Verte », avec la DDJS des Yvelines et la Maison de la Poésie de Guyancourt 17h Montherlant : <i>Port-Royal</i>
23 mai	« Eau » secours 15h <i>Conte écologique et durable</i> Cie Acta fabula (en résidence au musée) Ferme des Granges	15-16 sept	Journées du Patrimoine Animation, visite théâtralisée du site entrée libre
3 juin de 15h à 20h	<i>Poésie, jardins secrets</i> Ballade poétique dans le domaine Périphérie du 25e marché de la Poésie Avec la Maison de la Poésie de Guyancourt entrée libre	20 sept	Haydn : <i>Les sept dernières</i> 20h45 <i>paroles du Christ</i> Version quatuor (instruments anciens) Eglise de Saint-Lambert-des-Bois
9 juin	<i>Fragments sur la Grâce</i> (2006) 21h30 Cinéma de plein air Rencontre avec Vincent Dieutre (réalisateur) Ruines de l'abbaye	22 sept	La grande épopée mandingue 20h45 de Soundjata Par les griots du Mali Dans le cadre du Festival d'Ile-de-France Rés. : 01.58.70.01.01 Grange à blé
14 juin	Desnos : Chantefables 20h30 Wiener, Poulenc, Kosma, Barraud, Finzi Francis Dudziak, baryton Christophe Maynard, piano Organisé par le musée de Port-Royal Maison de la Poésie de Guyancourt		

Journées d'étude 12 mai *Le jansénisme*
9h30-18h *histoire et enjeux*
Organisée par M.-J. Michel et R. Jarnet

1^{er} juin *Grammaires françaises de l'époque classique*
organisée par l'Université Paris-7

Les "Amis du Dehors" sont membres de la Fédération française des sociétés d'amis des musées (<http://www.amis-musees.fr/>).

Dépôt légal du bulletin " Echos de Port-Royal" en cours.

Directrice de publication : Claudette Guillaume.



Le jardin médicinal, avril 2007. © François Ménissier

Les Amis du Dehors

Association des Amis du Musée de Port-Royal des Champs

Bulletin d'adhésion 2006-2007

Nom :

Prénom :

Adresse postale :

.....

Courriel :

Téléphone :

Membre bienfaiteur (75€)

Membre adhérent (25 €)

Etudiant (15 €)

fait un don de €

Association régie par la loi de 1901, déclarée le 12 juillet 2006
à la sous-préfecture de Rambouillet